Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 84 (1957)

Heft: 10

Artikel: Si vous allez...

Autor: Decollogny, Ad.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-230523

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mâ lo vie bein on iadzo,
Djanno, mon boun ami,
Quand nos saareins ein adzo,
Ne demando pas mi.
Su conteint, ma mignonna,
Seins rein me désirâ
Ton cœur fâ ma fortuna
Faut lo mé conserva.

Ora, adiû, ma Djosetta, Faut nos allâ cutsi. Dors bein deins ta cutsetta Et bailliens no en baisi. D'autres versions, dit Alfred Cérésale, en patois du Jorat ou de France, existent peut-être. Quoi qu'il en soit, la romance française de Fabre d'Eglantine est la cadette — et de beaucoup. Elle a sans doute trouvé son inspiration dans la poésie populaire de notre pays.



Si vous allez...

... à Montpreveyres, au pays des « Rossignolets », vous trouverez un village charmant, dans une situation d'où l'on jouit d'une vue étendue. Il y avait autrefois un prieuré, avant 1160 déjà, qui dépendait du monastère du Mont-Joux, soit du Grand-Saint-Bernard. La cure existe sur l'emplacement de l'ancien château, soit de la maison du prieuré, qui, vu l'insécurité, avait dû être fortifiée. On peut admettre que la création de ce prieuré devait répondre au besoin d'un relais, dans une contrée qui, à l'époque, était moins accueillante qu'aujourd'hui. Montpreveyres eut entre autres comme prieur Nicolas de Watteville, qui fut un homme très distingué. Il fut aussi la patrie du pasteur historien Plantin. L'un de ses pasteurs, dont on voit les armes dans la délicieuse chapelle de Ropraz, Jean-Noé Clavel, n'avait pas froid aux yeux; il osa faire une réserve en signant la formule du consensus, imposé par LLEE. Sous son ministère, au début du XVIII^e siècle, le capitaine Claude Clavel, qui se battit à Sins, puis à Villmergen, où il fut blessé, donna pour l'église de Montpreveyres une coupe, actuellement au musée, pour avoir été « conservé dans la bataille du pont de Seis et guéri de sa blessure, qu'il a reçue dans celle de Filimergue, en 1712 ».

Ad. Decollogny.

Tote lè dzein de sorta l'ant (quemet lâi diant) on livret de dépôts à la

Banqua Cantonala Vaudoise